

II. Le premier commandement est aussi le plus doux et le plus facile des commandements ; car les hommes sont naturellement portés à aimer ; et le commandement divin n'a pour but que de les rattacher à l'objet éternel de l'amour. Or, pour aimer ce Dieu d'amour, il faut le connaître et le sentir, il faut rentrer au fond de notre cœur ; c'est là qu'il se révèle ; c'est là qu'il fait ses délices ; c'est là que l'amour se fait aimer. L'âme aimante et persévérante qui a goûté au fond d'elle-même la divine onction de l'amour, n'a plus besoin qu'on lui commande d'aimer ; elle possède un trésor qui renferme tous les autres trésors et un bonheur qui renferment tous les autres bonheurs. Sous l'action de cette flamme divine, les affections humaines pâissent et s'effacent comme les étoiles au lever du soleil.

C'est ce que proclame saint Augustin : « Dites aux créatures que, si elles ont quelque bonté et quelques charmes, elles tiennent ces avantages de Celui qui est plus beau qu'ell-s, plus excellent qu'elles, plus aimable et par conséquent plus souverainement digne d'être aimé. » « Ne demandez pas, dit un autre docteur de l'Eglise, pourquoi j'aime mon Dieu. Je l'aime parce que je l'aime. J'aime pour aimer. »

---

## LES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

### Et la Cathédrale.

---

Les Artisans Canadiens-Français viennent de donner une preuve magnifique de l'esprit de foi dont ils sont animés.

Judi de la semaine dernière, ils avaient leur assemblée générale. La salle du Cabinet de Lecture paroissial était comble : on devait faire les élections et discuter des questions importantes. M. le chanoine Racicot, et M. Bruchési, chapelain de la société avaient pris place sur l'estrade aux côtés du président.

Après la lecture du rapport qui constatait les progrès réalisés dans les derniers six mois, M. le chapelain fut invité à adresser la parole. Il fit un appel aux membres en faveur de la cathédrale de Montréal qu'on a décidé d'ouvrir au culte au mois de mai 1892. Il représenta l'achèvement de ce temple comme un devoir qui s'impose à la foi et au patriotisme des catholiques du diocèse. M. le chanoine Racicot parla après lui de son œuvre de prédilec-